



Piloté par le  
**GRIP**



## SÉMINAIRE

### LES ENJEUX DE LA FRANCOPHONIE DANS LE MAINTIEN DE LA PAIX

ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES SUR L'ENGAGEMENT DES PAYS CONTRIBUTEURS DE TROUPES ET DE POLICE FRANCOPHONES DANS LES OP

**20 novembre 2024**

*Salle [CR-8], Siège des Nations unies*

Pour célébrer ses 8 ans d'existence, l'**Observatoire Boutros-Ghali du maintien de la paix** organise le **20 novembre 2024 son quatrième séminaire** à New York, dans l'objectif d'approfondir les connaissances des pays contributeurs de troupes et de police (PCT/P) francophones et de poursuivre les débats sur l'avenir du maintien de la paix, en particulier dans sa dimension francophone.

*Cet évènement est réalisé grâce au soutien de la Direction Générale des Relations Internationales et de la Stratégie (DGRIS) du ministère des Armées français. Les propos tenus ne sauraient en rien engager la responsabilité des pilotes de l'évènement, pas plus qu'ils ne reflètent une prise de position officielle de la France.*

*Cet évènement bénéficie également de l'appui de la Mission permanente du Sénégal auprès des Nations unies et de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).*

L'**Observatoire Boutros-Ghali du maintien de la paix (OBG)** est un projet pluriannuel piloté par le **Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité (GRIP)**

Avenue des arts 7/8 ; B-1210 Bruxelles +32 (0)473 982 820 OBG@grip.org

<https://observatoire-boutros-ghali.org> / [www.grip.org](http://www.grip.org)



Piloté par le  
**GRIP**



## SYNOPSIS

Les opérations de paix de l'ONU connaissent ces dernières années des évolutions conséquentes, tant au niveau institutionnel qu'au niveau opérationnel. Engagées sous l'égide du Secrétaire général des Nations unies (SGNU), les initiatives « Action pour le maintien de la paix » (A4P, 2018) et A4P+ (2021) ont eu pour objectif d'impulser une adaptation du dispositif de maintien de la paix aux nouveaux types de défis auquel celui-ci est confronté. Plus récemment, elles ont été renforcées par le [Nouvel agenda pour la paix](#) (juillet 2023) du SGNU et le [Pacte pour l'avenir](#) (septembre 2024), qui **esquissent une nouvelle approche du maintien de la paix**. Fondée notamment sur la primauté du politique, des opérations de paix plus efficaces et robustes, et le développement de partenariats avec les organisations régionales et sous-régionales, cette nouvelle approche **doit intégrer une réflexion sur l'importance de la francophonie dans le maintien de la paix**.

La francophonie, espace de solidarité réunissant l'ensemble des pays, des femmes et des hommes qui ont le français et des valeurs communes en partage, constitue un enjeu majeur pour le maintien de la paix. **Une plus grande prise en compte du multilinguisme dans les opérations de paix (OP)** mérite de faire l'objet d'une attention particulière. En écho à l'A4P, qui reconnaît les capacités linguistiques comme des compétences spécialisées nécessaires, la maîtrise des langues parlées dans les pays hôtes des OP devient un **facteur clef de leur performance et de leur efficacité sur le terrain**. Tout comme la compréhension du contexte socio-culturel des théâtres d'intervention, elle permet de **favoriser l'instauration d'une meilleure relation de confiance entre le personnel de la Mission et la population locale**, et de renforcer la coopération avec les forces et les autorités de l'État hôte. Par ailleurs, elle permet de resserrer les liens entre les des pays contributeurs de troupes et de police (PCT/P) et d'en améliorer l'interopérabilité, **contribuant ainsi à la sûreté des Casques bleus**.

Avec **une grande majorité de Casques bleus aujourd'hui déployée sur le continent africain, et plus de la moitié dans l'espace francophone<sup>1</sup>**, le français revêt une importance singulière dans les OP. Les résolutions de l'Assemblée générale de l'ONU sur la coopération entre l'ONU et l'OIF (77/331, 2023) et celles sur le multilinguisme (78/L.108, 2024) promeuvent l'usage du français dans le domaine du maintien de la paix. Plus largement, **le français s'inscrit dans le multilinguisme onusien** (réaffirmé dans le Cadre stratégique dédié publié en 2024) en étant une des langues officielles de l'ONU et une des langues de travail du Secrétariat. En complément des considérations linguistiques, le maintien de la paix constitue pour les pays francophones **une opportunité pour exprimer à la fois leur solidarité en réponse à des crises impactant notamment l'espace francophone, et assoir ainsi leur statut d'acteurs de la paix et de la sécurité** sur la scène internationale. Participer à des OP leur offre également la **possibilité de renforcer leurs capacités nationales de sécurité en s'appropriant les standards élevés du maintien de la paix onusien**.

Néanmoins, **la francophonie fait encore face à des freins politiques, administratifs et capacitaires durables** dans le cadre de la participation des PCT/P francophones au maintien de la paix. **La dimension francophone au siège de l'ONU doit pouvoir progresser**, à la fois à travers : une **présence renforcée de locuteurs du français au sein du Secrétariat** ; une contribution active et concertée des Représentations et du **Groupe des**

<sup>1</sup> Plus précisément selon les chiffres de mai 2024 du Département des Opérations de paix (DOP) environ 17 000 Casques bleus sont déployés à la MINUSCA (République centrafricaine), 13 000 à la MONUSCO (République démocratique du Congo) et 10 000 à la FINUL (Liban). Voir le [site du DOP](#) pour plus de détails.



**ambassadeurs francophones** dans les débats, notamment au CSNU, au C-34 et à la 4ème Commission ; ou encore le nombre de **réunions tenues en français** et de **documents institutionnels traduits** vers le français.

**Malgré des avancées tangibles sur le terrain, par exemple dans les composantes Police des Missions, la part du personnel en uniforme francophone déployé** reste perfectible, y compris dans les zones de déploiement francophones – en avril 2024, environ 22% des effectifs déployés étaient francophones, et seulement environ 27 % dans les missions francophones<sup>2</sup>. **La préparation des Casques et Béchets bleus francophones doit également être améliorée en amont**, mais elle continue à faire face à un **déficit au niveau des formateurs** et à un nombre insuffisant de ressources et de formations disponibles en français.

Pour s'adapter aux changements dans la nature des conflits, renforcer la performance des OP et la sécurité du personnel, **les PCT/P francophones sont amenés à jouer un rôle majeur** dans la réforme du maintien de la paix. **L'amélioration de leur connaissance du fonctionnement des OP et des procédures onusiennes (génération de force, remboursements des déploiements, etc.), tout comme des enjeux actuels du maintien de la paix, est donc nécessaire.** Par ailleurs, il apparaît crucial de **poursuivre les efforts pour mieux coordonner les actions et les initiatives francophones** visant à y promouvoir la place de la francophonie.

\*\*

L'Observatoire Boutros-Ghali se veut depuis 2017 un espace d'échange et de discussion privilégié pour les PCT/P francophones, visant à faciliter leur appropriation du fonctionnement de l'ONU et des procédures du maintien de la paix, ainsi que de ses évolutions institutionnelles et opérationnelles. En 2020, un document de synthèse, « [Pistes pour renforcer la contribution francophone aux OP](#) », établissait **des recommandations structurées autour de deux axes : le politique et l'opérationnel**. Désireux de poursuivre les réflexions ainsi engagées, l'Observatoire propose, en partenariat avec la Direction Générale des Relations Internationales et de la Stratégie (DGRIS) du ministère des Armées français et avec l'appui de la Mission permanente du Sénégal et de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), un nouveau séminaire sur le thème : « **Les enjeux de la francophonie dans le maintien de la paix – État des lieux et perspectives sur l'engagement des pays contributeurs de troupes et de police francophones dans les opérations de paix** ».

Cette journée se tiendra le **20 novembre 2024 au Siège des Nations unies à New York**. **Les échanges seront filmés et retransmis en direct sur UN Web TV**. Afin de faciliter l'appropriation de ces sujets par un auditoire francophone, cette activité sera intégralement proposée en langue française.

Les intervenants, issus du plus grand nombre possible de pays francophones, auront pour objectif de **faire émerger des pistes d'action et des recommandations concrètes pour promouvoir l'utilisation de la langue française (y compris par des pays non-francophones), et pour améliorer davantage les capacités ainsi que la contribution des PCT/P francophones, tant au siège des Nations unies que sur le terrain**. Il s'agira par exemple de faire le point sur les outils de coopération existants, de partager les leçons apprises en vue d'identifier et évaluer les meilleures pratiques, d'étudier les possibilités de mutualisation des capacités et de créer des synergies pour la promotion de la langue française dans les OMP, ou encore de renforcer la cohérence d'ensemble des initiatives existantes.

<sup>2</sup> Par ailleurs, la part des policiers et gendarmes francophones dans les composantes Police était estimée à 56%, et les femmes francophones représentaient environ 2% du personnel en uniforme déployé. Voir les [statistiques de la participation francophone aux opérations de paix](#) du REFFOP pour plus d'informations.

## PROGRAMME PROVISIONNEL

### 9h00 - Accueil et inscription des participants et participantes

### 9h30 – 10h Mots d'introduction

Introduction de l'évènement et de ses objectifs, retour sur le déroulé de la journée, rappel des règles d'échange, présentation des organisations partenaires, en présence de :

- **Ambassadeur Cheick Niang**, Représentant permanent du Sénégal auprès des Nations unies
- **Ambassadeur Ifigeneia Kontoleontos**, Observatrice permanente de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) auprès des Nations unies
- **Contre-amiral Ludovic Poitou**, Chef du Service des affaires de sécurité internationale, Direction générale des relations internationales et stratégiques (DGRIS) du ministère des Armées français
- **Solène Jomier**, coordinatrice de l'Observatoire Boutros-Ghali du maintien de la paix

### 10h – 10h45 - Intervention principale

#### **« Rôle, contribution et avenir de la francophonie dans le maintien de la paix »**

**Khaled Khiari**

*Sous-Secrétaire général pour le Moyen-Orient, l'Asie et le Pacifique, Département des affaires politiques et de la consolidation de la paix - Département des opérations de paix*

Le maintien de la paix onusien doit continuellement s'adapter aux évolutions dans la nature des conflits. La fin de la MINUSMA, le retrait en cours de la MONUSCO, la [résolution 2719 \(2023\)](#) sur les opérations africaines de paix (OAP), ou encore le mandat accordé à la mission multinationale MMS en Haïti, sont autant de tournants qui participent à reconfigurer cet outil international. On peut dès lors réfléchir sur la place qu'occupe aujourd'hui la francophonie dans le maintien de la paix, sur le rôle qu'elle doit prendre à l'avenir, et sur les ajustements que devront prendre les PCT/P francophones. Cette intervention propose de revenir sur l'importance de la francophonie dans le maintien de la paix, de faire l'état des lieux des capacités actuelles et de rappeler les défis principaux auxquels font face les PCT/P francophones.

**Répondant : Général Birame Diop**, ministre des Forces armées du Sénégal

### 10h45 – 11h15 - Pause-café

11h15 – 12h45 - Panel 1

### *Enjeux politiques et institutionnels francophones du maintien de la paix*

La contribution francophone au maintien de la paix onusien commence dès la conception des textes normatifs qui encadrent ces pratiques : dialogue triangulaire, C-34, définition des mandats des missions, élaboration de documents stratégiques et de doctrines, etc. Elle est omniprésente dans les enjeux politiques et institutionnels mais pourrait être davantage coordonnée au bénéfice d'une vision commune à porter dans les différentes enceintes onusiennes. De plus, les débats tenus au sein de celles-ci ainsi que les documents qui en découlent ne sont pas systématiquement en français. De nombreux projets témoignent des efforts francophones pour contribuer aux politiques de maintien de la paix, à l'instar des initiatives de l'OIF et de ses Etats membres.

Au cours de cet échange, les membres du panel pourront s'intéresser aux questions suivantes : Quel est le constat actuel sur la contribution francophone au siège de l'ONU ? Quelles bonnes pratiques peuvent être identifiées pour y améliorer la prise en compte d'une « voix francophone » dans la prise de décision à l'ONU ? Comment encourager la coopération francophone à New York entre les pays africains, asiatiques, et européens et créer une « voie francophone » commune ? Comment l'OIF peut-elle contribuer à renforcer le rôle des acteurs francophones dans l'élaboration des stratégies et des politiques de maintien de la paix ?

#### Intervenants :

- **Ambassadeur Ghislain Ondias Okouma**, Représentant permanent de la République du Gabon auprès des Nations unies
- **Isis Jaraud Darnault**, coordinatrice politique, Représentation permanente de la France auprès des Nations unies
- **Arthur Boutellis**, chercheur associé à l'Observatoire Boutros-Ghali du maintien de la paix

Modération : **Solène Jomier**, coordinatrice de l'Observatoire Boutros-Ghali du maintien de la paix



copyright © 2024 [UN Photo/Cia Pak](#)

L'Observatoire Boutros-Ghali du maintien de la paix (OBG) est un projet pluriannuel piloté par le **Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité (GRIP)**

Avenue des arts 7/8 ; B-1210 Bruxelles +32 (0)473 982 820 OBG@grip.org

<https://observatoire-boutros-ghali.org> / [www.grip.org](http://www.grip.org)

12h45 – 13h Photos de groupe

13h – 14h Déjeuner

*Déjeuner sur place fourni pour l'ensemble des panélistes et des participants*



copyright © 2023 [MINUSMA/Harandane Dicko](#)

## 14h- 15h30 Panel 2

### *Les PCT/P face aux défis opérationnels des Missions en zone francophone*

Alors que la majorité du personnel militaire de l'ONU est déployé en espace francophone, une proportion très faible d'entre eux parle le français<sup>3</sup>. Le manque flagrant de PCT/P francophones au sein de la MINUSCA et de la MONUSCO a des conséquences importantes sur leur performance et sur la sécurité des Casques bleus, obérant la pleine mise en œuvre du mandat. Effectivement, l'aspect linguistique est central pour l'amélioration de ces deux enjeux cruciaux pour les opérations de paix. Du renseignement à l'interopérabilité entre les différents contingents entre eux, et avec les forces armées locales, en passant par l'engagement avec les populations civiles, l'usage du français est quotidien. De plus, cette problématique de la langue est capitale dans l'information publique des missions, dont dépend leur image, et donc leur perception par les différents acteurs du théâtre d'opérations. Au cours de cet échange, les membres du panel pourront s'intéresser aux questions suivantes : Quel est le constat actuel sur la contribution francophone aux opérations de paix de l'ONU ? Quels sont les défis opérationnels à relever pour la renforcer ? Quels sont les apports de la maîtrise de l'un des langages locaux avec les autorités du pays-hôte ou avec les populations locales, notamment en matière d'interculturalité ? De façon similaire, quels sont les apports au sein même de la Mission, en matière de performance et de sécurité du personnel ? Comment les PCT/P peuvent-ils améliorer leur coopération, pour émuler les capacités francophones et mieux faire face aux défis du terrain ?

#### Intervenants :

- **Général Jean-Paul Deconinck**, ancien Commandant de la Force de la MINUSMA
- **Naomi Miyashita**, Responsable de la gestion du projet pour lutter contre la désinformation au sein du Département des opérations de paix
- **Ahmed Sameh**, Directeur adjoint du Centre international du Caire pour la résolution de conflits, le maintien et la consolidation de la paix (CCCPA)

Modération : **Arthur Boutellis**, chercheur associé à l'Observatoire Boutros-Ghali du maintien de la paix

## 15h30- 16h Pause-café

<sup>3</sup> D'après les statistiques du REFFOP d'octobre 2023, seuls 8 442 Casques bleus sur 16 880 parlaient le français à la MINUSCA, et 1 616 sur 14 654 à la MONUSCO. Les chiffres sont beaucoup plus positifs pour les composantes police de ces opérations, principalement composées de policiers francophones.

## 16h – 17h30 – Table ronde

### ***Les nouvelles initiatives francophones dans le maintien de la paix : opportunités et défis de coopération, de coordination et de mise en cohérence***

Afin de pallier certaines lacunes actuelles déjà évoquées, les acteurs francophones entreprennent des actions concrètes renforcer leur contribution dans le maintien de la paix, notamment à travers l'appropriation des procédures onusiennes. Les initiatives se sont multipliées ces dernières années, à l'impulsion de plusieurs acteurs francophones (OIF, France, Canada, Sénégal, Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest, Union Africaine, etc.) et en partenariat avec l'ONU, à l'instar de la publication de l'ouvrage [Être acteur des opérations de paix](#) destiné à l'usage des PCT francophones. Cette discussion pourra revenir sur celles en cours, les opportunités de collaboration à explorer, et sur le besoin de donner une direction coordonnée, cohérente, claire et réalisable à ces projets.

#### **Intervenants :**

- **Ambassadeur Omar Hilale**, Représentant permanent du Royaume du Maroc auprès des Nations unies
- **Général de brigade Vincent de Kytspotter**, Chef de la Représentation militaire et de Défense de la France aux Nations unies
- **Grégory Robert**, Spécialiste de programme - Maintien et consolidation de la paix – Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)
- **Ettore Di Benedetto**, Chef d'équipe, Service intégré de formation, Département des opérations de paix (DOP)
- **Khalid Zine**, UNITAR – TBC

Modération : **Clémence Buchet-Couzy**, coordinatrice du REFFOP

## 17h30- 17h45 – Conclusion

Récapitulatif des échanges et quelques mots de conclusion de l'évènement avec Solène Jomier, coordinatrice de l'Observatoire Boutros-Ghali du maintien de la paix

\*\*\*

## 18h – Cocktail de clôture

*Verre de l'amitié proposé à l'ensemble des panélistes et des participants.*